

# Comprendre la destinée de l'Occident et Israël

## 1. Rapide survol sur l'Occident et Israël

« Destinée » : Puissance qui règle le déroulement des événements.

Sort spécial réservé à qqn/groupe d'individus par sa nature propre en dehors de toute volonté humaine (déf. du dictionnaire).

« Occident » : Généralement désigné par ים (*yam*) la « mer » (symbole des nations rebelles) ou מערב (*maarav*) « où le soleil se couche » du verbe ערב (*arav*) « devenir soir » / « mélanger », « être agréable (à cause du mélange) », « étranger mêlé aux Israelites » / « faire du commerce », « donner en gage » / ערבון (*arabôn*) « arrhes », « prémices » repris par les grecs ἀρραβων (*arrabôn* ; cf. 2 Co 1,21 ; 5,5 et Ep 1,14) / « être sec », « stérile », « arabe » / « être blanchâtre », « saule » (arbre sans odeur, ni fruit) / « corbeau » / « taon » ou « mouche venimeuse » (?).

Traduit en grec par δυσμή (*dusmé*) « couché du soleil ».

מערב (*maarav*) vient de ערב (*arav*) est composé de ארה (*arah*) « être nu », « vider », « dépouiller » / « être verdoyant », « se couvrir de verdure » + רבה (*rabah*) ou רבב (*ravav*) « être, devenir nombreux », « devenir riche », « pleuvoir », « beaucoup », « masse », « espace », « intérêt », « usure ».

« Comme je regardais attentivement, voici, un bouc venait de l'occident [*maarav*], et parcourait toute la terre à sa surface, sans la toucher ; ce bouc avait une grande corne entre les yeux » (Dn 8,5).

« Le bouc [*sayr*], c'est le roi de Javan [Grèce], la grande corne entre ses yeux, c'est le premier roi [Alexandre le Grand] » (Dn 8,21).

« Jacob répondit à sa mère : voici, Ésaü, mon frère, est velu [*sayr*], et moi un homme lisse » (Gn 27,11).

« Lisse » dérive du verbe « partager » (à l'aide de cailloux polis) : « Il a jeté pour eux le sort, et sa main leur a partagé cette terre au cordeau. Ils la posséderont toujours, ils l'habiteront d'âge en âge » (Es 34,17). Ch. 34 : Ésaü est assimilé aux nations et jugement final !

« Velu », « poilu » vient du verbe שער (*saar*) « se dresser raide », « hérissier les poils », « frémir », « être remué », « assaillir » / « horreur », « tempête » / « cheveux » / « bouc » / « Séir » (capitale d'Édom).

« Il ne le reconnut pas, parce que ses mains étaient velues (*sayr*), comme les mains d'Ésaü, son frère ; et il le bénit » (Gn 27,23).

« Ésaü s'établit dans la montagne de Séir. Ésaü, c'est Édom. 9 Voici la postérité d'Ésaü, père d'Édom, dans la montagne de Séir » (Gn 36,8).

« Édom » vient de « Adam » et de la racine « être rouge », « terre glaise », « terre » (région) / « roux » / « sang ».

« Ésaü fut un homme connaissant la chasse, un homme du champ » (Gn 25,27).

Ésaü est un homme qui aime la guerre comme Nemrod (Gn 10,9), le sang (c'est son nom) et le monde (« le champ c'est le monde » Mt 13,38). Les Juifs font ce jeu de mots pour Édom : si on le lit à l'envers cela donne « mode », caractéristique du monde occidental. Tout est dans l'apparence.

L'Écriture n'a que peu d'égard pour Édom. Gn 25,32 le décrit également comme celui qui ne croit pas au monde futur (la résurrection) et ne veut jouir que de la bénédiction de Dieu sans porter la très lourde charge du droit d'aînesse (se sacrifier pour Dieu, porter l'opprobre des nations, suivre la Torah, etc...).

C'est le bras de fer qui existe depuis 1500 ans entre Rome (Vatican) et le peuple d'Israël. Le XX<sup>e</sup> siècle a tenté d'éradiquer le problème de Jacob avec ladite « solution finale » allemande. Cette élimination des Juifs de la Seconde Guerre est absolument irrationnelle !<sup>1</sup> Par contre elle s'éclaire en connaissant le fond des choses selon l'Écriture. Ésaï ne pardonnera jamais à Jacob de lui avoir pris sa bénédiction...

« *Il y eut un soir ערב (èrèv), il y eut un matin* »... car l'on va du mélange, la nuit, les ténèbres à la lumière. בקר (boqèr) « matin » en hébreu = « fendre », « produire la lumière », « examiner », « punir », « s'éveiller tôt », « berger », « pasteur », « bétail ».

« *Yeshouroun est devenu gras, et il a regimbé. Tu es devenu gras, épais et replet! Et il a abandonné Dieu, son créateur, Il a méprisé le rocher de son salut (yeshouah)* » (Dt 32,15).

ישורון Yeshouroun est dérivé du verbe ישר (yashar) « être droit », « être digne », « rectitude », honnêteté », « droit », « justice », « sincérité », « amitié ». C'est le nom idéal de « Israël ». Traduit par la LXX ὁ ἡγαπημένος (ègapémenos) « le bien-aimé ». ישר (yashar) sont aussi les mêmes lettres que pour Israël.

« Israël » qui est à l'« Est » קדם (kèdèm) la « pointe », « ce qui est devant », « autrefois », « antiquité » du verbe « tailler en pointe », « précéder » = « être à la pointe », « prévenir », « aller à la rencontre de » ; ou זרח (zèrakh) « levé du soleil » du verbe « se lever ». זרח (èzrakh) « indigène », « natif du pays » ou « arbre qui n'a pas été transplanté, greffé ».

Traduit en grec ἀνατολή (anatolé) « levé d'un astre », « levé du soleil », mais aussi « source d'un fleuve », « rejeton », « rameau ». Du verbe « faire se lever », « jaillir », « prendre sa source ».

« *Tu lui diras : ainsi parle l'Éternel des armées : voici, un homme, dont le nom est germe (anatolé), germera dans son lieu, et bâtira le temple de l'Éternel* » (Za 6,12).

« *Ce peuple, assis dans les ténèbres, A vu une grande lumière ; et sur ceux qui étaient assis dans la région et l'ombre de la mort, la Lumière s'est levée* » (Mt 4,16 // selon Es 9 : « Galilée des nations »).

« *Le premier jour de la semaine, elles se rendirent au sépulcre, de grand matin, comme le soleil venait de se lever* » (Mc16,2).

« *Car, comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme* » (Mt 24,27).

« *Il en viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi, et ils se mettront à table dans le royaume de Dieu* » (Lc 13.29).

« *L'orient trois portes, au nord trois portes, au midi trois portes, et à l'occident trois portes* » (Ap 21,13).

« Israël » : surnom de « Jacob » יַעֲקֹב (yaakov) « il retiendra », « tiendra le talon (pour faire tomber) », « il trompera par ruse », « il calomnier ». אַקֵּב (akèv) « talon ». C'est-à-dire que chaque fois qu'Ésaï voudra avancer, il aura toujours Jacob dans le « talon » pour le ralentir : c'est l'histoire entre Israël et Rome (la « botte italienne » dont les Pouilles forment le « talon »).

---

<sup>1</sup> À la fin de la guerre, alors que les Russes gagnaient du terrain, Hitler disait : le plus important n'est pas le front russe, c'est d'éliminer un maximum de Juif, car là où est un Juif, là est la lumière. Propos que j'ai entendu lors d'un séminaire sur ce sujet...

« Jacob [est] un homme intègre habitant/assis [dans] des tentes » (Gn 25,27)

Voilà comment Dieu voit son peuple : il est **תָּמ** (*tam*) « être achevé », « complet », « honnête », « vrai », « sans duplicité », « intact » (cf. Gn 20,5s) comme Noé, David et Job. Et il est assis = étudie dans des tentes = des endroits qui ne sont pas à lui (étranger dans ce monde, exilé). En hébreu, jeu de mots avec « tentes » et « Dieu ».

La lecture du « fourbe Jacob au nez crochu qui n'a qu'une idée de blouser tout le monde » est une interprétation occidentale (édomite) de Gn 25. Certes, Jacob a profité des occasions, mais sans malhonnêteté. N'oublions pas que c'est Ésaü qui, sans contrainte, lui vend légalement son droit d'aînesse et par-là, la bénédiction (dans la pensée biblique, il est impossible de les séparer. Il sont également composés des mêmes lettres). N'oublions pas qu'il s'agit d'une question de vie ou de mort pour l'histoire de l'humanité.

Il prendra le nom d'« Israël » après 20 années chez son oncle Laban et sa lutte avec l'Ange de YHWH, alias le Fils de Dieu :

וַיֹּאמֶר לֹא יִעָקֹב יִשְׂרָאֵל עוֹד שְׂמִי כִּי אִם יִשְׂרָאֵל כִּי שָׂרַית עִם־אֱלֹהִים וְעַם־אֲנָשִׁים וַתּוֹכַל:  
« Il lui dit : ton nom ne sera plus dit **Jacob**, mais **Israël**. Car **tu as lutté avec Dieu** et avec des hommes et tu as eu puissance » (Gn 32,29).

**יִשְׂרָאֵל** (*Yisraël*) est formé du verbe **שָׂרָה** (*sarah*) « guerroyer », « se battre avec » et **אֵל** (*èl*) « Dieu » : « il fera la guerre avec Dieu ». On peut aussi lire **יָשָׁר** (*yashar*) et **אֵל** (*èl*) « Dieu est droit » ou « droiture de Dieu ».

בְּבֶטֶן עַקְבֹּב אֶת־אֲחִיו וּבְאוֹנָן שָׂרָה אֶת־אֱלֹהִים וַיִּשָּׂר אֶל־מַלְאָךְ וַיִּכָּל בְּכָה וַיִּתְחַנְּנוּ־לּוֹ בֵּית־אֵל יִמְצְאוּנּוּ וְשָׂם יְדָבָר עִמּוֹ:  
« Dans le ventre **il talonna** son frère, et dans **sa** vigueur/vanité, **il lutta avec Dieu**. **Il fit la guerre** [**yassar**] (**שָׂרָה** *sour*) contre un Ange et il a pu/eu puissance ; il a pleuré et l'a supplié. À Béthel [maison de Dieu] il le/nous trouvera là, et là il parlera avec nous (**Emmanu[el]**) » (Os 12,3s).

« Vigueur » : « ne pas être », « néant », « vanité », « impuissance » / « facilité à accomplir qch », « puissance ».

« **Il lutta** contre un Ange et il a pu/eu puissance ; il a pleuré et l'a supplié. »

Il y a deux hommes en Jacob. D'un côté l'homme pieux, dans les jupes de sa mère, obéissant à la voix prophétique (Rebecca), et de l'autre, l'homme rusé profitant des occasions pour faire « chuter » ses adversaires par ses propres moyens. Dieu veut sauver le premier et faire mourir le second. Ce qui déplaît à Dieu dans l'attitude de Jacob c'est qu'il use de sa propre sagesse, de ses propres forces pour s'en sortir, au point qu'il en rejette son Messie. C'est là que Dieu pointe le mensonge d'Israël.

« Il a pu » = « il a été vainqueur ». Qui ? Jacob ou l'Ange ? Les deux sont possibles. Selon Gn 32,26.29 c'est Jacob. L'Ange « vit **qu'il ne pouvait pas pour lui** » (v. 26) et « car tu as lutté avec Dieu et avec les hommes et tu as pu/as été vainqueur » (v. 29). Ici vainqueur dans le sens où Jacob a réussi à tenir ferme (même contre Dieu) durant tous ces siècles. Il a lutté avec Dieu au moment du procès de Jésus et l'a crucifié. Israël a lutté avec les hommes qui voulaient l'anéantir. Mais à la fin il devient « vainqueur » dans ses pleurs, la reconnaissance de ses fautes, de ses ruses, de sa vraie nature (Za 12,8-13).

**וַיָּכַח** (*wayoukhal*) « il a pu » peut se lire aussi **וַיִּכָּח** (*wayekhal*), sous-entendu l'Ange « acheva », « consumma », « détruisit totalement ». Dieu mènera à bien ses plans même au travers d'un peuple difficile à conduire.

Gn 32,23-32 : Jacob rentre d'exil (20 ans chez Laban = 2000 ans) et là, la nuit, il rencontre l'Ange. Il « combattit » = jusqu'à la poussière (v. 25) jusqu'à ce que monte l'aube = retour de Jésus. Jésus va le frapper dans la cuisse (partie molle, fragile) (le colosse de Daniel a ses cuisses en airain, bronze = Grecs). Il va toucher à sa partie la plus fragile et toucher le nerf principal. À Peniël (face de Dieu) Jacob-Israël a été sauvé. Et par la suite Ésaü ne lui voudra plus de mal, il l'embrassera de la tête aux pieds.

Notons au passage que le terme « hébreu » עִבְרִי (*ivry*) comporte les mêmes lettres que עֲרַב (*arav*) et montre là encore son étroite relation avec l'Occident (et les Arabes) = עָבַר (*avar*) « traverser », « aller de l'autre côté », « dépasser », « aller plus loin », « continuer », « atteindre » / « périr » / « se mettre en colère », « être orgueilleux » / « occasion », « but ».

עֲבַר (*avar*) est composé de עָבַה (*avah*) « être gros », « épais » + בָּרַח (*barah*) « couper », « tailler », « manger », « choisir », « séparer », « distinguer », « alliance », « contrat » ou בָּרָא (*bara*) « créer ex nihilo », « tailler », « mettre au monde », « manger », « gras », « bien nourri », « bonne santé », בָּר (*bar*) « fils accompli », « blé », « pur ».

## 2. Les trois ethnies de base de toute l'humanité

נֹחַ (*Noakh*) « Noé » = « repos », du verbe « reprendre haleine », « s'installer ». Lu à l'envers « Noé » signifie « grâce », « avoir du penchant pour », « être favorable », « cadeau », « aimer gratuitement ».

חָם (*Kham*) « Cham », « chaud » du verbe חָמַם (*khamam*) « devenir chaud ». « Ardeur », « dieu solaire », « obélisque » du verbe חָמָה (*yakham*) « être en chaleur » (femme), « concevoir » (bébés). « *Les fils de Kham (Afrique), Koush (Éthiopie), Égypte, Pouth et Canaan* » (Gn 10,6). De Koush descend **Nemrod** (Rebelle) fondateur de **Babylone** (vv. 8s).

יָפֶתֶת (*Yaphèt*) « Japhèt » du verbe פָּתַח (*patah*) « ouvrir », « être ouvert », « être influençable », « persuader », « attirer », « appâter », « séduire », « feindre en parole », « faire l'hypocrite », « niaiserie », פִּתּוֹם (*pitôm*) « l'homme du moment ». « *Les fils de Japhèt : Gomèr, et Magog et Maddaï (Mèdes) et Yavân (Grèce) et Toubal et Mèshèk et Tiras* » (Gn 10,2).

שֵׁם (*Shèm*) « nom » / « place », « endroit », « là ». tiré de plusieurs racines possibles : שָׁמָה (*shamah*) et שָׁמַו (*shamaw*) « être haut », « être sublime » et donne « cieux ». De שָׁמַם (*shamèm*) « être raidi d'épouvante », « être vide, désert » (Es 54,3 ; Dn 8,13), « dévastation ». De נָשַׁם (*nasham*) « souffler avec force comme une femme en accouchement » et donne le mot נִשְׁמָה (*neshamah*) « souffle vital » insufflé dans les narines d'Adam.

De Shèm descend Abraham et de lui, יִשְׁמָאֵל (*Yishmaèl*) Ismaël « Dieu entendra ». Il est le père des Arabes et des branches affiliées.

« *L'ange de l'Éternel lui dit : je multiplierai ta semence et elle on ne pourra la compter à cause de sa quantité. [...] Il sera comme un âne sauvage adamique ; sa main [sera] contre tous, et la main de tous [sera] contre lui ; et il sera en présence en face de tous ses frères* » (Gn 16,10ss).

« *À l'égard d'Ismaël, je t'ai exaucé. Voici, je le bénirai, je le rendrai fécond, et je le multiplierai à l'infini ; il engendrera douze princes, et je ferai de lui une grande nation* » (Gn 17,20).

Les descendants d'Ismaël seront ennemis de Jacob et d'Ésaü jusqu'au retour de Jésus. À la fin des temps, Ésaü (Occident) s'alliera avec lui (les Arabes ; Gn 28,9). Lorsqu'Isaac recevra l'héritage de son père (Gn 25,5), il se réconciliera avec son demi-frère (v. 9).

## 3. Dieu a créé une nation parmi les nations

Pour les nations : « *dans les générations passées [Dieu] a permis à toutes les nations d'aller sur leurs chemins* » (Ac 14,17).

« *Et il a fait issu d'un seul [Adam] toute nation d'humains pour habiter sur toute la surface de la Terre, ayant déterminé des saisons ordonnées et les limites de leur habitat pour chercher Dieu, si donc ils*

*pouvaient en quelque sorte le chercher à tâtons et le trouver, aussi certes il ne se trouve pas loin de chacun de nous* » (Ac 17,26s).

Dieu a choisi Abraham (Abram) l'homme de la foi/confiance/fidélité puis ses descendants. Dieu a systématiquement mis de côté le premier né ! Même pour les enfants de Joseph, il choisira « Juda » (les trois premiers ont commis des fautes). Puis Éphraïm, le cadet, au lieu de Manassé. Juda sera la tribu du Messie par laquelle le Salut sera offert au monde (Jn 4,22). Israël est appelé l'aînée des nations par rapport à l'Égypte (Ex 4,22). Puis dès l'époque de Rome (4<sup>e</sup> bête de Dn) elle sera assimilée à Ésaü et à Amalèk (l'antisémite pur) qui sera « *tête des nations, mais un jour il sera détruit* » (Nb 24,20). C'est aux Hébreux d'éliminer physiquement Amalèk (Dt 25,19).

« *J'ai aimé Jacob et j'ai haï Ésaü* » (MI 1,2s)

« *Deux nations/goïm<sup>2</sup> sont dans ton ventre* »

« *Deux populations/leoumim se sépareront* »

« *Un peuple sera plus fort que l'autre peuple* » (Gn 25,23).

« *Il me délivra de mon adversaire puissant, de mes ennemis qui étaient plus forts que moi.* » (2 S 22,18 ; Ps 18,17)

« *Voici, des huiles de la terre sera ton habitation et [sera] de la rosée des cieux d'en haut. Et sur ton épée tu vivras et ton frère tu serviras. Et il arrivera, lorsque tu seras libre d'agir, tu arracheras son joug de sur ton coup* [Hérode roi de Judée, puis Rome roi du monde] » (Gn 27,29s).

« *Le plus grand [Ésaü] sera asservi au plus petit [Jacob]* » (Gn 25,23)

Bénédictio de Jacob : « *que Dieu te donne la rosée des cieux [...] et que te servent des peuples/amim et se prosternent devant toi des populations* » (Gn 27,28).

« *Je l'ai [Jacob] placé souverain sur toi [Ésaü]* » (Gn 27,37).

« *Ésaü s'assit dans la montagne de Séir. Ésaü c'est Édom* » (Gn 36,8).

« *L'Égypte sera dévastée, Édom sera réduit en désert. À cause des violences contre les enfants de Juda, dont ils ont répandu le sang innocent dans leur pays* » (Jl 3,19). **LIRE JI 3** (ou 4 selon l'édition) !

« *Ainsi parle l'Éternel : à cause de trois crimes de Gaza, même de quatre, je ne révoque pas mon arrêt, parce qu'ils ont fait une foule de captifs pour les livrer à Édom* » (Am 1,6).

L'Occident et la bande de Gaza travaillent ensemble contre Israël.

Dieu **a promis/juré** à Abraham, Isaac, Jacob et Josué que leur descendance hériterait de la terre que Dieu leur a réservée. Le verbe « jurer » doit être compris de manière juridique « *de jure* » par la loi, légalement. Aucune loi humaine ne pourrait abroger ou modifier celle de Dieu.

« *Si ces lois [qui régissent le cosmos] fléchissaient/reculaient de devant moi, oracle de YHWH, aussi la semence d'Israël ferait shabbat/grève/cesserait d'être une nation [goy] devant moi pour toujours* » (Jr 31,36).

---

<sup>2</sup> גוֹי (goy) « nation » de « se rassembler en masse (eaux) ». La nation est unie par des facteurs physiques, génétiques, géographiques (corporel, ethnique, passeport). Il deviendra le terme rabbinique pour désigner les « païens ». לְעוֹם (leom) « population » de « être bruyant », « tumultueux ». Elle est unie par des liens intellectuels, politiques et spirituels (même pensée, même culture). אִם (am) « peuple », « communauté », « union », « force », « avec » de « rassembler », « réunir ». Désigne la communauté de liens, de parenté qui va au-delà des considérations purement génétiques ou populaires (mêmes idées, mêmes combats). אִמּוּמָא (oumma ; tiré de l'arabe) « être lié », « être parent » qui semble spécifiquement être attribué à Ismaël (Gn 25,16).

Si jamais j'ajoute un éclaircissement par rapport à une question sur Rm 11,22 ou Paul averti le chrétien issu des nations qui mépriserait Israël au point qu'il lui est dit : « *tu seras aussi coupé/retranché* ». Le « aussi » renvoie également au Juif dont la branche est cassée. La précision est que le verbe « couper » est ici au FUTUR ce qui se rapporte au jugement final, tant du Juif à la branche cassée que du païen greffé. Ils SERONT COUPES tous les deux de l'arbre définitivement lors de leur jugement respectif.

Séminaire des « Saules » du 16 mars 2024.

Yann Brix